**Rappel : notre intention initiale**

Intitulé assez largement ***Vers une hyperhistoire littéraire transnationale de la RDC***, notre propos est essentiellement exploratoire à ce stade. Nous visons, à plus ou moins long terme, la réalisation collective d’une histoire, – qui sera peut-être davantage une encyclopédie historique – littéraire / culturelle en référence à un espace africain donné. La RDC est donc à cet égard seulement un cas : à ce stade, il s’agit d’étudier les conditions de possibilité d’une histoire littéraire qui pourrait être « post-nationale », repensée sur une base comparatiste ouverte, et concernant un pays d’Afrique centrale, éventuellement envisagé dans ses relations, échanges et circulations tant avec les pays frontaliers qu’avec sa diaspora et, plus largement, la communication planétaire.

Un objectif possible est la réalisation d’un beau-livre illustré (ou de plusieurs).

Un important volet numérique (à l’aide de la plate-forme Mukanda) sera un moyen ou une fin en soi, puisqu’il pourra continuer, lui, à croître en se détachant du beau-livre illustré.

L’ouverture à discuter est aussi méthodologique, puisque nous envisagerions différents registres ou différentes « sphères » de production, en différentes langues, et aussi bien les productions du dedans (locales) que du dehors (venant de l’« étranger » et/ou de la diaspora). En somme, nous discuterons déjà d’une « table des matières ».

Pour la mise en œuvre concrète, ultérieurement, nous aurons certes besoin de spécialistes de l’histoire et des cultures d’Afrique centrale. Néanmoins, à ce stade, l’essentiel nous paraît une discussion critique à propos du concept même d’histoire littéraire « nationale » et des « matières » qu’une telle narration implique. En effet, l’exercice de cette histoire nous paraît assurément nécessaire, mais ses orientations et ses découpages (frontaliers, linguistiques, génériques…) doivent être préalablement déterminés.

*C’est pourquoi la participation à cette discussion initiale ne peut qu’être enrichie par les observations de chercheurs qui ne sont pas spécialistes de la RDC, ou pas spécialistes de l’histoire littéraire, et qui ne prendront sans doute pas de responsabilité ultérieure dans le projet.*

**Programme CRELIM (Congo : récits, littératures, images)**

**& Réseau MUKANDA (Ressources documentaires pour l’Afrique centrale)**<http://mukanda.univ-lorraine.fr/>

**Vers une [hyper]histoire littéraire transnationale de la RDC**

3 décembre 2016, Université de Lorraine à Metz (UFR ALL – A 41)

**Invité**

Bernard Mouralis (Pr. ém., Université de Cergy-Pontoise)   
*"Une littérature peut-elle être* nationale *? Retour sur un débat".*

Pourquoi et comment vers les années 1970, on voit apparaître cette notion de "littérature nationale" ? Quel a été (ou est encore) son rendement ? J’évoquerai quelques problèmes théoriques et méthodologiques impliqués par l'emploi du terme de "littérature nationale" et je m'efforcerai de faire part de mon propre cheminement sur cette question passionnante, irritante quelquefois, et toujours passablement complexe.

**Retours d’expériences**

Silvia Riva (U. de Milan)

Retour sur l’expérience d’écriture d’une histoire littéraire : *Rulli di tam-tam dalla torre di Babele. Storia della letteratura del Congo-Kinshasa* (Milano, LED, 2000). Traduit en français par Collin Fort : *Nouvelle histoire de la littérature du Congo-Kinshasa.* Paris : L’Harmattan, coll. L’Afrique au cœur des lettres, 2006.

Pierre Halen (U. de Lorraine, Metz)

D’abord une perspective cavalière sur les différents modèles (méthodologies, types d’objets-livres) d’histoire littéraire « nationale » en/de la Belgique francophone. Avec un retour d’expérience particulier concernant : Pierre Halen et Christian Berg, dir. *Littératures belges de langue française. Histoire et perspectives (1830-2000).* Bruxelles : Le Cri, 2000. Dans un deuxième temps, un bilan de l’existant à propos de la littérature dite coloniale (notamment *Le Petit belge avait vu grand. Une littérature coloniale.* Bruxelles : Labor, 1993), mais aussi des publications à objet mixte belgo-congolais (coll. Papier blanc, encore noire, puis Congo-Meuse).

**Propositions**

Paul Dirkx (Université de Lorraine à Nancy)   
*Perspectives sociocritiques*

Mon intervention concernera probablement la visée sociohistorique du projet (« histoire ») et les contours spatiaux et temporels de l'objet (« littéraire »). Cela impliquera quelques remarques sur l'autonomisation littéraire comme fil directeur possible, sur la perspective sociohistorique quant à l'appartenance ou non de genres "non" littéraires tels que la BD et sur les termini a quo et ad quem.

Anthony Mangeon (Université de Strasbourg),   
*À propos de la notion d'« histoire littéraire intégrée »*

Je propose de mener une interrogation sur le statut autant que sur la littérarité des textes en intégrant diverses productions dans les mêmes perspectives de recherche et en étudiant l'histoire littéraire. En somme il s’agira de dépasser un certain nombre d'oppositions académiques (entre avant-garde et tradition, entre haute et basse littérature, entre nationalisme et cosmopolitisme) pour tenter de reconfigurer le canon littéraire.

Susanne Gehrmann (Humboldt-Universität zu Berlin)   
Pour une littérature congolaise transnationale - avec des frontières pragmatiques nécessaires

Littératures de la diaspora, entre les continents, écrivains transfrontaliers entre Brazzaville et Kinshasa ou d’autres terroirs voisins, double nationalités – définir la littérature de la RDC selon des frontières nationales strictes semble archaïque au temps de la mondialisation et du marché global des livres. Pourtant, pour définir un objet limité dans l’espace et dans le temps, il faut établir des critères d’inclusion et d’exclusion pragmatiques, donc définir des frontières utiles. Je vais y réfléchir tout en disant un mot sur le nouveau livre de Kasongo Kapanga : THE WRITING OF THE NATION: Expressing Identity through Congolese Literary Texts and Films (2016). Comment est-ce qu'il s'en sort avec la (trans)nationalité des écrivains de la nation congolaise?

Maëline Le Lay (CNRS / LAM, Bordeaux)  
Réunifier les sources pour une historiographie du théâtre au Congo ( +Rwanda et Burundi ??)

L’écriture historiographique du théâtre au Congo pose deux problèmes majeurs aux chercheur-e-s, liés tant à la nature des sources relatives à l’histoire du pays (éparse et parcellaire), qu’à la difficulté inhérente à toute historiographie du théâtre, spectacle vivant dont les traces écrites ne sont parfois pas légion. Néanmoins, le théâtre au Congo est, depuis l’époque coloniale au moins, portée par des institutions très variées qui possèdent, pour certaines, leurs archives. Il s’agirait donc d’identifier les différents fonds, de délimiter les contours des corpus envisagés et de réfléchir aux critères d’un classement et d’une chronologie.

**Déjeuner**

**Après-midi**

Pierre Halen (U. de Lorraine, Metz)

La plate-forme MUKANDA comme outil (et fin ?) : vers une encyclopédie participative ?

**Après-midi : Discussion**